



Christian Raboud

MUSÉE DE L'AUTOMOBILE DE LA FONDATION PIERRE GIANADDA DU 18 JUNI AU 21 NOVEMBRE 2010

■ A l'occasion du 40e anniversaire de la Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales, FOVAHM, les œuvres de Christian Raboud sont exposées au Musée de l'automobile. Cette Fondation recouvre tout le Valais romand et héberge dans ses ateliers, ses homes et ses appartements plus de 300 pensionnaires actifs dans de nombreux secteurs dont la création artistique. Agé de 42 ans, l'artiste Christian Raboud vit à Martigny et travaille à Saint-Maurice. Depuis bientôt trois ans, il a quitté son travail dans un atelier de serrurerie à Saxon et s'est engagé à plein temps à l'atelier artistique de la FOVAHM. Avec sept autres personnes, il est accompagné dans

Christian Raboud, *Sans titre*, aquarelle, craie, 2009.

son cheminement créateur par un maître d'atelier.

Doté d'un magnifique trait de crayon, d'une sensibilité à fleur de peau, c'est avant tout grâce à la peinture, aquarelle et craies grasses que Christian Raboud peut donner la pleine mesure de son talent de coloriste. En effet, ses compositions abstraites sont structurées d'arabesques fragiles et sensibles qu'il rehausse parfois à la mine de plomb ou aux crayons de couleur. Ses œuvres dégagent une impression d'harmonie, par la musicalité des tons, la chaleur et la plénitude du message. Travailleur infatigable et

libre de préjugés, Christian Raboud s'investit avec ferveur dans une production importante, se jouant avec science et dextérité des composants de l'expression picturale des différents formats, de la résonance des couleurs entre elles, de la composition des valeurs, de la transparence, de l'intensité du trait, des surfaces en épargne, dans un état d'esprit ouvert, curieux, dans une créativité sans cesse renouvelée. C'est en autodidacte, que Christian Raboud se lance dans la peinture et le dessin, avec le courage de l'artiste. Il s'expose à l'assaut tempétueux

des impressions du monde alentour et au tourbillon de ses pensées.

C'est avant tout dans sa relation au monde qu'il puise son inspiration, et comme il prend connaissance chaque jour des informations météorologiques, il apprête la page blanche de signes, de formes géométriques, de fioritures qui lui permettent, une fois ces éléments disposés comme un filet de protection, de laisser libre cours à sa générosité. Il s'abandonne à la peinture comme il marche dans la montagne, dans le flot des impressions qui font rage autour et au-dedans de lui, il devient le chemin qui se tortille, il se précipite hors de lui comme un torrent joyeux.

Christian Bidaud